

## Communiqué de presse

### **950% d'augmentation des démissions des professeur.es des écoles des P.O. entre 2019 et 2021 !**

Les chiffres sont sans appel : alors qu'aucun.e professeur.e des écoles n'avait démissionné en 2016/2017 ni en 2017/2018, elles étaient deux en 2018/2019, quatre en 2019/2020.

Cette tendance prend un nouveau tour cette année dans le département des Pyrénées-Orientales : **ils et elles seront 19 à quitter le métier en 2020/2021 ! Du jamais vu, 950 % d'augmentation du nombre de démissions en deux ans !**

Ces collègues, que le SNUipp-FSU 66 a accompagnés dans leurs démarches administratives, ont un point commun quant aux raisons qui leur font quitter cette profession, choisie de plus ou moins longue date, par vocation dans l'immense majorité des cas : ils et elles nous indiquent, concernant leurs motivations, que c'est un ras-le-bol qui les conduit à passer le cap. Lourdeur des tâches administratives, injonctions hiérarchiques et pédagogiques, manque de reconnaissance, déclassement salarial, remise en cause de leur professionnalité par tout un tas de « sachants » qui n'ont jamais vu un élève de près ou de loin, perte de sens du métier pour lequel ils s'étaient engagés. On pourrait croire que la pandémie a également joué son rôle mais il n'en est rien puisqu'aucun de ces collègues n'évoque cet argument comme raison décisive de son départ.

La nouvelle gestion des personnels de l'Education Nationale n'est pas étrangère à cette pluie de démissions. En effet, les enseignant.es du premier degré des P.O. se voient opposer des refus à toutes leurs demandes. Travailler à temps partiel ? C'est non. Demander une mise en disponibilité ? C'est non. Trois d'entre eux se sont même vu refuser un départ par rupture conventionnelle !

Pour la rentrée 2021, avec 56 départs en retraite au 1<sup>er</sup> septembre 2021 qui viennent s'ajouter à ces 19 démissions et à un nombre de places au concours qui ne cesse de baisser, **notre département sera considéré comme déficitaire quant au nombre d'enseignant.es du 1<sup>er</sup> degré pour la première fois !** A l'issue des dernières affectations de début juillet, 20 postes ne sont pas pourvus !

Dans ce contexte, le ministre Blanquer continue de mettre en œuvre sa politique de démantèlement du service public d'Education : des personnels contractuels, auxquels s'ajoutent des étudiants en cours de formation universitaire, bref des personnels sous statut précaire, non titulaires du concours et non formés enseigneront aux jeunes catalans et catalanes dès la rentrée. Derrière les grands discours, voilà la réalité du terrain !

**Pour l'école, on ne doit pas se priver.**

Apparemment, dans les Pyrénées-Orientales, le slogan choisi par le ministre Blanquer, « Pour une Ecole de la confiance » n'a jamais aussi mal porté son nom !

Pour le SNUipp-FSU 66, les co-secrétaires départementaux,

Audrey Corrège, Jérôme Guy, Jean-François Nogues

Contact Presse

04.68.50.78.44

[snu66@snuipp.fr](mailto:snu66@snuipp.fr)

**Pour l'école, on ne doit pas se priver.**

Syndicat National Unitaire des Instituteurs, Professeurs des écoles et Pegec

